



HAL
open science

Introduction

Émilie Hamon-Lehours, Martine Stirling

► **To cite this version:**

Émilie Hamon-Lehours, Martine Stirling. Introduction. Mémoire(s), identité(s), marginalité(s) dans le monde occidental contemporain. Cahiers du MIMMOC, 2022, Femmes et emploi : regards, images et perception, 28, 10.4000/mimmoc.10457 . hal-04026501

HAL Id: hal-04026501

<https://hal.science/hal-04026501v1>

Submitted on 27 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Introduction

Femmes et emploi : quand le plafond de verre résiste

Émilie Hamon-Lehours et Martine Stirling



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/mimmoc/10457>

DOI : [10.4000/mimmoc.10457](https://doi.org/10.4000/mimmoc.10457)

ISSN : 1951-6789

Éditeur

Université de Poitiers

Ce document vous est offert par Nantes Université



Référence électronique

Émilie Hamon-Lehours et Martine Stirling, « Introduction », *Mémoire(s), identité(s), marginalité(s) dans le monde occidental contemporain* [En ligne], 28 | 2022, mis en ligne le 10 novembre 2022, consulté le 27 septembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/mimmoc/10457> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mimmoc.10457>

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2023.



Creative Commons - Attribution 4.0 International - CC BY 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

Introduction

Femmes et emploi : quand le plafond de verre résiste

Émilie Hamon-Lehours et Martine Stirling

- 1 Comme le souligne Michèle Perrot, malgré la législation dans de nombreux pays qui a permis aux femmes d'intégrer la majorité des domaines d'activité et de dépasser « l'ancrage » de leur foyer,

entre théorie et pratique, bien des écarts subsistent. Ainsi dans l'accès aux responsabilités, aux professions, à l'égalité salariale, etc. Des zones résistent [...] Souvent les frontières se déplacent, mais des terrains d'excellence masculine se reconstituent. Tant la hiérarchie des sexes est loin d'être dissoute. Les acquis sont fragiles, réversibles. Des retours en arrière sont toujours possibles¹.
- 2 De fait, de nombreuses recherches mettent en évidence le fossé à franchir en termes d'égalité professionnelle, fossé plus large dans certains secteurs professionnels et géographiques que d'autres². Elles posent aussi la question du manque de reconnaissance du travail des femmes. Une étude du FMI en 2019 montre que les femmes, même dans un pays égalitaire comme la Norvège, font en moyenne 20% de travail non rémunéré de plus que les hommes; aux États-Unis ce taux atteint 60% et au Pakistan, un montant ahurissant de 1000%³. Dans son rapport de 2016, le Conseil Economique et Social soulignait que la ségrégation verticale et horizontale reste présente dans tous les pays et dans tous les secteurs, les femmes continuant en majorité à occuper les emplois les plus précaires et les moins rémunérés et que le développement technologique et numérique des deux dernières décennies, loin d'améliorer la situation, avait au contraire contribué à exacerber les différences aussi bien dans les économies émergentes que développées⁴.
- 3 Les contributions à cet ouvrage sont réunies autour de différents thèmes : la façon dont les femmes qui exercent une activité rémunérée sont perçues par la famille, la société, les responsables politiques ; comment cette perception se reflète dans la législation, les comportements, les habitudes de vie, mais aussi dans les arts et la culture ; le regard que les femmes jettent sur leur travail, et sur la notion de travail en général et la façon dont ce regard a évolué au cours des dernières décennies ; les différences et/ou les similarités entre la façon dont les femmes perçoivent leur travail dans les pays en développement et les pays développés. Les zones géographiques étudiées couvrent

l'Europe, l'Afrique, l'Asie, l'Amérique, dans une perspective pluridisciplinaire avec une approche historique, ethnologique, juridique, culturelle, linguistique, sociologique ou artistique.

- 4 La reconnaissance d'un travail par soi-même et par les autres est considérée comme un élément essentiel de la construction identitaire comme le montre l'ouvrage au titre évocateur de Margaret Maruani, *Je travaille, donc je suis*⁵. Mais même dans les pays scandinaves où la législation est favorable à l'emploi des femmes, Seierstad and Kirton rappellent que les stéréotypes normatifs en matière de genre ont un impact non négligeable⁶. Un autre frein à l'égalité professionnelle serait le regard négatif et dévalorisant que les femmes portent souvent sur leur propre travail et sur elles-mêmes, un point souligné par la Professeure de psychologie américaine Susan Nolen-Hoeksema⁷. Cet aspect a également été mis en avant par Scott Taylor et Jacqueline Hood, qui se demandent si la vision que les femmes ont d'elles-mêmes contribue à la discrimination qu'elles subissent en milieu professionnel⁸.
- 5 À l'aune d'une société légalement paritaire, il n'est pas difficile de constater l'échec des dirigeants à confier des postes de direction ou à attribuer des tâches réputées masculines aux femmes. Elisabeth Borne a été nommée première ministre, mais quelle confiance émane de ses homologues masculins ? Comme pour contrebalancer cette place privilégiée, le gouvernement paritaire l'est grâce aux nombreuses secrétaires d'état plutôt qu'à des femmes ministres. Blandine Denis témoigne en citant le cas des conseils départementaux dans la Somme qui ont appliqué la loi visant la parité dans les conseils municipaux. La parité est quasi atteinte dans chaque collectivité territoriale. Elle précise cependant que cette parité s'est construite, en dépit des opposants aux quotas, grâce aux revendications sociétales et internationales pour l'égalité des droits des femmes. Néanmoins, se saisir de ce pouvoir peut s'avérer difficile. Sa maîtrise s'acquiert avec le temps, l'expérience et les alliés politiques. Le chemin sera donc encore long pour accéder aux postes les plus visibles.
- 6 Dans son article dont le titre est un clin d'œil à l'ouvrage *King Kong Théorie* de Virginie Despentes⁹, Émilie Hamon-Lehours s'intéresse à l'évolution de la performance artistique à partir des années 60, souvent liée à des revendications politiques ou sociales, comme acte catalyseur de la reconnaissance des femmes dans l'art. Pauline Boivineau interroge plutôt l'espace scénique derrière le rideau. À l'heure où les Centres Dramatiques Nationaux font appel à des candidatures féminines à leur direction, où le festival d'Avignon se targuait de faire du genre le centre du festival en 2018 (occultant le faible nombre d'artistes femmes programmées comme a pu le dénoncer Carole Thibaut dans son discours d'ouverture), la question de la place des femmes dans le spectacle vivant est plus que jamais d'actualité. Ces deux exemples cristallisent la prise de conscience d'une domination masculine voire d'un monopole des directions de scènes nationales.
- 7 Cette frilosité à voir s'afficher des noms de femmes à la tête d'entreprises ou d'administrations se vérifie en France, mais également en Afrique noire. Rosalie Christiane Nga Nkouma Tsanga propose une analyse de l'image de la femme dirigeante dans les administrations publiques. Le terme d'image est parlant, en ce sens qu'il amène une interrogation profonde du regard exogène et endogène porté par les hommes et les femmes sur leurs propres compétences. Dès lors, il importe de comprendre au travers de seize entretiens semi-directifs et douze récits de vie, les représentations sociales de la femme dirigeante noire africaine ainsi que l'image perçue

de celle-ci par ses collaborateurs et employés. À cet effet, la théorie du plafond de verre est mobilisée comme cadre explicatif de compréhension des comportements de discrimination à l'égard des femmes. Puisqu'il est question de droits, se pose la question de la protection juridique pour les travailleuses dans le monde. Tandis que Michela Sacco-Morel dénonce les conditions de travail inhumaines des *mondine*, ces femmes exploitées dans les rizières italiennes, Shuaijun Mallet-Jiang examine la protection juridique chinoise à destination des femmes actives, afin de démontrer les efforts réalisés dans ce domaine mais aussi les manques et inefficacités.

- 8 Comme l'explique M. Sacco-Morel, le *caporalato* est la forme d'esclavage de l'agriculture moderne, aujourd'hui très largement répandue dans l'Italie méridionale, mais pas seulement. Il s'agit d'un phénomène aussi ancien que l'agriculture capitaliste. Dans le langage, le masculin l'emporte sur le féminin et la présence des femmes est le plus souvent occultée par les termes de migrants ou de *braccianti*, le terme italien indiquant les journalier-e-s agricoles. Cependant, comme dans le passé, les femmes sont des victimes de choix de ce système d'exploitation extrême et, en 2015, la mort d'une d'entre elles, Paola Clemente, attire l'attention des médias et relance un débat qui mène à un durcissement de la législation en vigueur contre l'exploitation dans les champs. Carolina Simoncini donne un panorama du système juridique italien à partir des années 70 ; les lois sont bien là, elles ont été promulguées mais l'application concrète flirte avec l'invisibilisation des femmes au travail. En Chine, l'éventail juridique est peu déployé et fortement genré, ce qui amène à des difficultés dans son application concrète. Ces manquements et vides juridiques sont en partie la cause de dérives, d'un découragement de la part des femmes qui baissent les bras ou d'une précarisation toujours plus importante.
- 9 Sophie Mano-Avril et Roxana Anca Trofin ont mené une étude qualitative basée sur une série d'entretiens afin de déterminer la volonté et la possibilité pour les jeunes femmes d'opter pour l'ingénierie. Il ne faut en effet pas être sorti de Saint-Cyr (école masculine par excellence¹⁰) pour constater que les femmes sont très souvent reléguées aux disciplines littéraires. L'ouverture de l'École Polytechnique, en 1972, à une jeune fille fut interprétée comme un symbole de l'égalité des sexes dans les grandes écoles françaises et dans les métiers de l'ingénierie. Pourtant, lors d'une interview, un journaliste lui demande si, au sein de l'institution, elle ne serait pas perçue comme un « monstre ». C'est que la prédestination des jeunes filles à certains types de carrières, quoiqu'atténuée, est encore prégnante en France. Au début du XX^{ème} siècle, une pionnière, Elisa Zamfirescu est l'une des premières ingénieures en Europe. Elle est roumaine et ce n'est pas un hasard. Une forte disparité hommes-femmes dans le domaine de la science et de l'ingénierie persiste aujourd'hui encore en Europe, à l'exception de certains pays d'Europe de l'Est où la parité est presque atteinte¹¹. Cette étude franco-roumaine tente d'expliquer cet écart. Florence Kaczorowski apporte des éléments complémentaires dans son article consacré à la campagne sur les réseaux sociaux pour encourager la participation des femmes aux STIM dans trois aires géographiques du Commonwealth : le Canada, l'Écosse et l'Inde. Ce sont des espaces contrastés, mais les travaux abordant la question du genre et du travail dans une perspective internationale ont montré tout l'intérêt d'élargir la focale.
- 10 Si, d'un côté, les métiers de l'ingénierie ou des métiers de « gros bras » ont du mal à recruter des femmes (qui par ailleurs ne sont pas forcément bien acceptées), ceux consacrés aux soins à la personne sont choisis par les femmes, comme si s'occuper des

autres était une évidence. Selon Marie Lécuyer, en 2020, les ports de commerce européens sont encore des espaces de travail masculins, tant dans la composition de la main-d'œuvre que dans les représentations sociales. Le taux de femmes dans la main-d'œuvre stagne ; ce constat entre en tension avec le développement d'un discours en faveur des opportunités professionnelles pour les femmes. À partir d'une recherche menée au Havre (France) et à Felixstowe (Royaume-Uni), M. Lécuyer analyse la faible féminisation des systèmes portuaires européens à partir des pratiques concrètes des employeurs portuaires publics et privés. Caroline Savi s'est intéressée au cas des *badanti* en Italie et des auxiliaires de vie en France suite à la lecture d'une tribune signée par un collectif composé de membres d'associations, de syndicats, de chercheurs et chercheuses, de féministes, et d'ex-travailleuses domestiques « pour rappeler à la France que la protection des travailleuses domestiques est une étape incontournable dans l'avancement des droits des femmes au travail ». Ces métiers, mal rémunérés, sont souvent des temps incomplets avec des horaires décousus. Ils talonnent les petits jobs d'appoint, compléments de revenus, qui cachent eux aussi une précarité féminine.

- 11 Au Japon, les femmes mariées peuvent être classées en deux catégories selon Yukie Nakao : les « femmes au foyer à plein temps » et les « femmes au foyer en cumul d'activités ». Le nombre de foyers composés d'un mari et d'une femme en activité a dépassé en 1991 le nombre de foyers composé d'un mari en activité et d'une femme au foyer à plein temps. De nos jours, les femmes qui travaillent sont donc très nombreuses, mais le « work-life balance » des femmes est toujours en cours de réalisation. Autrement dit, on demande aujourd'hui aux femmes d'être excellentes au travail, tout en conservant une image dite traditionnelle. Cette situation ne facilite pas la vie professionnelle des Japonaises, puisque le monde du travail au Japon favorise les employés qui travaillent sans compter leurs heures. La stagnation en termes d'égalité hommes-femmes a été internationalement soulignée : en 2018, le *World Economic Forum* a classé le Japon 110^e sur 149 pays, un recul de 10 places depuis 2008¹².
- 12 Champolion Miache Evina propose un article à l'opposé de tout cela en portant notre regard sur le travail de la femme baka au Cameroun. La femme baka participe de manière significative à la plupart des activités à caractère socioculturel et économique de la communauté à laquelle elle appartient. Elle a ainsi la lourde responsabilité de matérialiser l'idéal de vie de cette communauté à travers la construction de son habitat privilégié que sont les huttes ou *mongulu* en langue vernaculaire. L'exclusivité de ce travail architectural est pourtant réservée dans d'autres cultures au genre masculin. Seulement, ce travail atypique est très peu abordé dans les milieux scientifiques et fait l'objet d'interprétations et d'appréhensions diverses très souvent erronées.
- 13 Ce numéro n'a pas vocation à être exhaustif mais il a le mérite de regrouper des articles de chercheuses et chercheurs internationaux, facilitant—peut-être—une prise de conscience collective des enjeux majeurs liés au travail des femmes qui est souvent, comme ces articles en témoignent, peu ou pas reconnu, précaire ou exploité. La dimension juridique offre un cadre non négligeable, mais malheureusement insuffisant. Il faut ajouter à cela la dimension psychologique pour qu'un déclic se produise et que l'on ne catégorise plus systématiquement le travail en tâches genrées. Si les domaines de la politique ou de l'art connaissent quelques progrès, les objectifs sont loin d'être atteints et les revendications encore bien présentes.

BIBLIOGRAPHIE

Alonso, Cristian, Brussevich, Mariya, Dabla-Norris, Era, Kinoshita, Yuko, Kochhar, Kalpana, Reducing and Redistributing Unpaid Work: Stronger Policies to Support Gender Equality, IMF Working Paper, Fiscal Affairs Department, October 2019, WP/19/225, p.8.

Bagini, Lucie (dir), *Regards croisés France-Asie centrale : l'enseignement des langues étrangères à l'université*, Cahiers du MIMMOC, 25/2021, <https://doi.org/10.4000/mimmoc.6943>, consulté le 24/06/2022.

Despentes, Virginie, *King Kong Théorie*, Grasset & Fasquelle, Paris, 2006.

Diaz, Elvire Diaz, Simon, Emmanuelle et Thouverez, Ludivine (dir.), Circulations migratoires féminines dans l'espace hispanique et lusophone contemporain: vers une émancipation, Cahiers du MIMMOC 21/2020, <https://doi.org/10.4000/mimmoc.3750>, consulté le 24/06/2022.

Finding, Susan et Kober-Smith, Anémone (dir), *L'Observatoire de la Société Britannique*, no. 14/2013, *Politiques familiales et politiques d'emploi "genrées" au Royaume-Uni et en Europe*.

Kirton, Gill and Seierstad, Cathrine, "Having it all? women in high commitment careers and work-life balance in Norway", *Gender Work and Organisation*, Volume 22, No 4, July 2015, p. 390 - 404.

Maruani, Margaret (ed), *Travail et Genre dans le Monde - L'état des savoirs*, Paris : Editions La Découverte, 2013.

Maruani, Margaret, *Je travaille Donc Je Suis - Perspectives Feministes*, Paris : Editions La Découverte, 2018.

Nolen-Hoeksema, Susan, *Women Who Think Too Much*, London: Piatkus Books, 2003.

Perrot, Michelle, *Mon Histoire des Femmes*, Paris : Editions du Seuil, 2006.

Stirling, Martine and Sangu, Delphine (eds), *Working Women, 1800 - 2017: A Never-Enging (R)Evolution*, 2021

Subbotina, Galina (dir.), *Figures de femmes dans les cultures européennes*, 24/2021, Cahiers du MIMMOC, <https://doi.org/10.4000/mimmoc.5994>, consulté le 24/06/2022.

Taylor, Scott Taylor and Hood, Jacqueline, "It may not be what you think: Gender differences in predicting emotional and social competence", *Human Relations*, Volume 64, Issue 5, December 29, 2010, p. 627-652.

Women's economic empowerment in the changing world of work, Report of the Secretary-General, Economic and Social Council, 30.12.2016, <https://digitallibrary.un.org/record/856760?ln=ru>, consulté le 24/06/2022.

NOTES

1. Michèle Perrot, *Mon Histoire des Femmes*, Paris : Editions du Seuil, mars 2006, p.229.
2. Voir notamment à ce sujet l'ouvrage de Margaret Maruani, *Travail et Genre dans le Monde - L'état des savoirs*, Paris : Editions La Découverte, 2013.
3. Unpaid Work Around the World - Number of hours of female unpaid work Fig. 1 - SDG in Cristian Alonso, Mariya Brussevich, Era Dabla-Norris, Yuko Kinoshita, and Kalpana Kochhar,

Reducing and Redistributing Unpaid Work: Stronger Policies to Support Gender Equality, IMF Working Paper, Fiscal Affairs Department, October 2019, WP/19/225.

4. "Occupational segregation persists in all sectors, with women typically occupying the lowest occupational categories, earning less and with fewer entitlements to social security and pensions. Skill-biased technological change¹⁰ over the past two decades has further exacerbated occupational segregation, particularly in developed and emerging economies." p.6/19, *Women's economic empowerment in the changing world of work*, Report of the Secretary-General, Economic and Social Council, 30.12.2016, <https://digitallibrary.un.org/record/856760?ln=ru>, consulté le 24/06/2022.
5. Maruani, Margaret, *Je travaille, donc je suis, Perspectives féministes*, La Découverte, 2018.
6. voir Cathrine Seierstad, Gill Kirton, in *Gender, Work and Organization, Having It All? Women in High Commitment Careers and Work-Life Balance in Norway*, 2015, p. 309 - 435.
7. voir Susan Nolen-Hoeksema, *Women Who Think Too Much*, London, Piatkus Books, 2003, p.187.
8. "Why did the largest contrast between men and women's ability to predict exist when asked to predict how they were rated by their manager? Does this lead a woman to be less likely than a man to ask for a pay raise or promotion and therefore become a contributing factor as to why pay differentials exist between men and women?" Taylor, Scott and Hood, Jacqueline, It may not be what you think: Gender differences in predicting emotional and social competence, *Human Relations*, Volume 64, Issue 5, December 29, 2010, 627-652, p. 644.
9. Virginie Despentès, *King Kong Théorie*, Paris : Grasset & Fasquelle, 2006.
10. L'académie militaire de Saint-Cyr est devenue mixte en 1983. Selon le journal *Le Monde*, elles étaient 14 femmes sur 162 élèves en 2018. Voir par exemple https://www.lemonde.fr/campus/article/2018/03/08/noemie-etudiante-a-saint-cyr-garcon-ou-fille-si-on-fait-ses-preuves-tout-se-passe-bien_5267687_4401467.html. Toutefois plusieurs articles ont évoqué le harcèlement dont étaient victimes les élèves-femmes. Voir notamment https://www.liberation.fr/france/2018/03/22/lycee-saint-cyr-une-machine-a-broyer-les-femmes_1638211/ et https://www.lepoint.fr/societe/violences-au-lycee-militaire-les-raisons-d-une-derive-31-03-2018-2207025_23.php, consultés le 12/08/2022.
11. Voir notamment le chapitre 3 du rapport de l'UNESCO sur la science publié en 2015 : Sophia Huyer, « Vers une diminution des disparités hommes-femmes dans la science et l'ingénierie ? », https://fr.unesco.org/sites/default/files/usr15_is_the_gender_gap_narrowing_in_science_and_engineering_fr.pdf, consulté le 12/08/2022.
12. Source : Karl De Meyer, Florence Bauchard, Isabelle Lesniak, «10 Japonaises qui ont brisé le plafond de verre», *Les Echos*, 12/04/2019. <https://www.lesechos.fr/weekend/business-story/10-japonaises-qui-ont-brise-le-plafond-de-verre-1211970>, consulté le 12/08/2022.

RÉSUMÉS

Ce numéro spécial des *Cahiers du MIMMOC* est le fruit d'une collaboration entre les laboratoires du MIMMOC et du CRINI (Centre de Recherche sur les Identités, les Nations et l'Interculturalité, EA1169) qui fait suite au colloque Femmes et emploi : regards, images et perception, organisé par Martine Stirling, Émilie Lehours et Delphine Sangu à la Faculté des Langues et Cultures Étrangères de Nantes Université. Il s'interroge sur le regard posé sur les femmes et par les

femmes sur leur travail en Europe et ailleurs dans le monde et sur les facteurs qui exercent une influence positive ou négative, notamment la législation, les habitudes de vie, les traditions et les coutumes. Il s'inscrit aussi dans la continuité des recherches sur le genre menées par les deux laboratoires qui ont donné lieu aux publications suivantes : *Working Women, 1800-2017: A Never-Ending (R)Evolution*, sous la direction de Martine Stirling et Delphine Sangu, 2021; *Figures de femmes dans les cultures européennes*, sous la direction de Galina Subbotina, 2021; *Regards croisés France-Asie centrale*, sous la direction de Licia Bagini, 2021; *Circulations migratoires féminines dans l'espace hispanique et lusophone contemporain : vers une émancipation*, sous la direction d'Elvire Diaz, Emmanuelle Simon et Ludivine Thouverez, 2020; et *Politiques familiales et politiques d'emploi "genrées" au Royaume-Uni et en Europe*, sous la direction de Susan Finding et Anémone Kober-Smith, 2013.

INDEX

Mots-clés : emploi, travail, femmes, famille, législation

Thèmes : histoire culturelle, histoire politique

Index chronologique : XXe-XXIe siècles

AUTEURS

ÉMILIE HAMON-LEHOURS

Nantes Université, CRINI

Émilie Hamon-Lehours est docteure en études romanes de Paris-Sorbonne. Ses recherches portent principalement sur les femmes et le milieu artistique. Elle a dirigé un ouvrage sur « La représentation de la sorcière et de la magicienne » publié aux éditions Classiques Garnier en 2021.

MARTINE STIRLING

Faculté des Langues et Cultures Etrangères, Nantes Université, CRINI

Martine Stirling est Maître de conférence en civilisation britannique à Nantes Université. Ses recherches portent sur l'emploi des femmes et plus particulièrement des mères au Royaume-Uni. Elle a notamment co-dirigé avec Delphine Sangu l'ouvrage *Working Women, 1800-2017, a Never-Ending (R)Evolution*, publié aux éditions Cambridge Scholars en 2021.